

1777.  
Novemb.

sur mon bord la veille de sa défection ; je recon- nus d'ailleurs qu'il avoit quitté son poste peu de minutes avant l'heure où on devoit le relever, & le châtiment que je lui infligeai ne fut pas rigoureux.

- » Quoique nous fussions séparés d'Omaï, nous pouvions encore en recevoir des nouvelles. Je lui avois recommandé de m'instruire de ce qui se passeroit : quinze jours après notre arrivée à *Uliciea*, il m'envoya deux de ses gens : j'appris avec un extrême plaisir, que ses compatriotes le laissoient en paix ; que tout alloit bien, mais que sa chevre étoit morte en faisant ses petits : il me prioit de lui en envoyer une autre, & deux haches. Je fus bien aise d'avoir une nouvelle occasion d'être utile à
18. mon Ami, & le 18, je renvoyai ses deux messagers qui lui portèrent les haches, & deux chevreaux, l'un mâle & l'autre femelle, que je pris parmi les quadrupedes qui restoient à bord de la *Découverte*.
19. » Le 19, j'écrivis les instructions que le Capitaine Clerke devoit suivre, s'il venoit à se séparer de moi après notre départ des *Isles de la Société*.
24. » J'appris, le 24 au matin, l'évasion d'un Midshipman & d'un Matelot de la *Découverte*. Les Naturels nous dirent bientôt après, que les défecteurs s'étoient enfuis sur une pirogue la veille à

l'ent  
trém  
sou  
par  
le p  
alla à  
un de  
che m  
foir,  
deux  
choie  
l'avo  
fonge  
des en  
homm  
que l  
homm  
qui eu  
nées;  
tions,  
mes r  
Natur  
des d  
moi-m  
fions,  
me tro  
» J  
canots